

LES TUMEURS NASALES OU CANCERS DES SINUS CHEZ LA CHÈVRE : IMPORTANCE DU DIAGNOSTIC VÉTÉRINAIRE

1 AGENT PATHOGÈNE ET ÉPIDÉMIOLOGIE DES TUMEURS NASALES VIRO-INDUITES

Les tumeurs nasales sont des cancers transmissibles mortels des chèvres et des moutons induits par le rétrovirus **ENTV (Enzootic Nasal Tumor Virus)**. Ces cancers viro-induits entraînent la mort des animaux infectés (chèvres, chevrettes et chevreaux) quelques semaines à quelques mois après l'apparition des premiers signes cliniques. La maladie peut se manifester dans un troupeau de manière sporadique ou dans de rares cas sous forme épizootique avec de nombreux animaux malades mettant en péril la survie économique du troupeau.

Le virus se transmet principalement par voie aérienne et par contact avec des animaux infectés. La transmission par le lait ou colostrum et *in utero* est probable, comme cela a été mis en évidence pour d'autres rétrovirus tels que le JSRV (Jaagsiekte Sheep RetroVirus) responsable de l'adénomatose chez les moutons et les chèvres, et biologiquement et génétiquement proche d'ENTV. Les animaux avec des symptômes cliniques excrètent de grandes quantités de virus. Il est donc important d'identifier les animaux malades pour les réformer rapidement et limiter la diffusion de la maladie au sein du troupeau.

Ce cancer reste assez méconnu des éleveurs et des vétérinaires et est probablement sous-diagnostiqué ou diagnostiqué tardivement alors que la maladie est présente en France, comme le montre la mise en évidence du génome viral chez 5% des chèvres de réforme prélevées en abattoir (étude de OMACAP/ INRAE Lyon, 2019 réalisée sur 86 individus).

2 QUELS SONT LES SIGNES CLINIQUES ÉVOCATEURS ET COMMENT RÉALISER LE DIAGNOSTIC ?

Le diagnostic repose dans un premier temps sur l'observation clinique et le contexte épidémiologique. Les premiers signes cliniques évocateurs sont des **troubles respiratoires**, accompagnés d'un **ronflement**, et d'un **écoulement nasal spontané, abondant, continu, généralement mousseux blanchâtre et non purulent**, produit par les cellules nasales cancéreuses, en l'absence de fièvre. Progressivement, la tumeur

se développe dans les cavités nasales et entraîne des troubles obstructifs. Souvent unilatérale, une tumeur nasale peut être soupçonnée lorsqu'à la fermeture manuelle alternative des naseaux, une augmentation de l'essoufflement est observée par obstruction controlatérale.



Chèvre alpine présentant un écoulement nasal

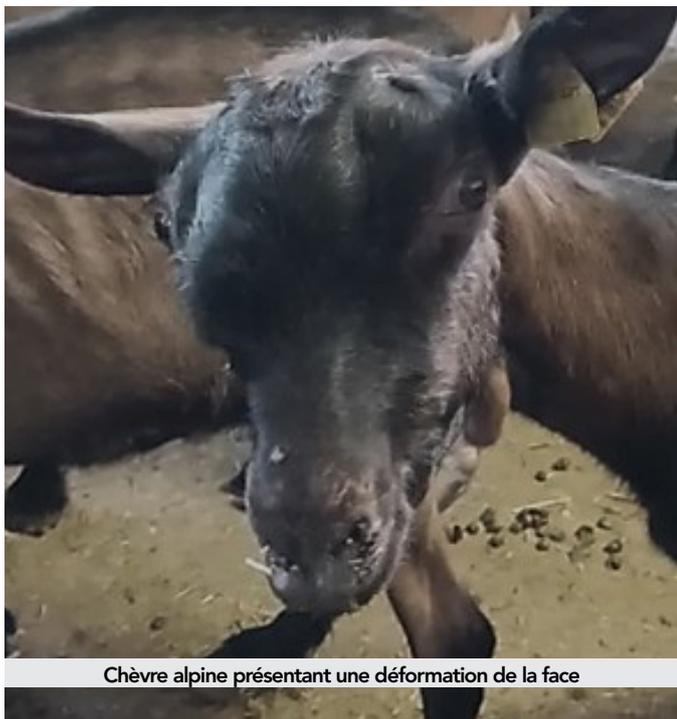
Crédit photo : Caroline Leroux (Inrae)

Avec la progression du cancer, des **déformations de la face** peuvent être observées avec une grosseur au niveau des sinus, et dans certains cas des déformations au niveau de l'orbite, pouvant entraîner une exophtalmie. L'état général de l'animal se dégrade rapidement avec un amaigrissement et la mort en quelques semaines.

Par analogie avec d'autres virus de la même famille, le développement de cancer n'est probablement pas systématique. Globalement, le cancer se développe chez des animaux de 2-3 ans, mais la maladie peut se manifester dès la première lactation voire chez les chevreaux lorsque la pression d'infection est élevée.

Une tumeur nasale doit être envisagée face à des troubles respiratoires d'évolution lente, sans phase d'amélioration et en l'absence d'efficacité des traitements antibiotiques ou antiparasitaires. La confirmation diagnostique repose sur la mise en évidence à l'autopsie de masses dans les cavités nasales et sur la confirmation histologique de tumeur. Cette étape est recommandée lors de l'apparition des premiers cas, pour exclure d'autres maladies.

Il n'existe pas de dépistage sérologique de type ELISA, les animaux ne développant pas d'anticorps contre ENTV, pour des raisons liées à sa biologie. La **recherche du génome viral par PCR** (non disponible en routine) sur des écouvillons nasopharyngés permet de confirmer l'étiologie.



Chèvre alpine présentant une déformation de la face

Crédit photo : Caroline Leroux (Inrae)

3 QUELLES RECOMMANDATIONS EN ÉLEVAGE INFECTÉ ?

En l'absence de traitements préventif ou curatif, il est recommandé de :

- **Réformer les animaux présentant des signes cliniques évocateurs** (troubles respiratoires, jetage, déformation...) pour limiter la transmission au sein du troupeau *via* les particules virales présentes dans le jetage,
- **Surveiller les animaux** pour identifier rapidement les signes cliniques évocateurs en vue de leur isolement et de leur réforme,
- **Ne pas conserver la descendance des chèvres présentant un cancer,**
- **Arrêter la vente de reproducteurs afin de limiter la diffusion de la maladie en dehors du troupeau.**

4 QUELLES MESURES DE PRÉVENTION ?

Il convient de porter une vigilance particulière à cette maladie lors d'introduction d'animaux, ou lors de la constitution d'un troupeau. En l'absence de diagnostic de routine, les **bonnes pratiques d'achat et de biosécurité** doivent être appliquées avec les recommandations suivantes :

- **Se renseigner sur l'état sanitaire du troupeau vendeur,**
- **Dans la mesure du possible, visiter les élevages d'approvisionnement afin d'identifier d'éventuels signes cliniques évocateurs,**
- **Isoler et observer les animaux à leur arrivée dans les troupeaux .**

EN SAVOIR PLUS :

- **Site internet de l'OMACAP :**

<https://sante-chevres.fr/>



- **Guide des achats de caprins :**

[Guide des achats de caprins - Portail santé des chèvres \(Site internet de l'OMACAP\)](#)



- **Guide biosécurité 4 pages GDS France :**

[Guide Biosécurité en élevage caprin - Site web GDS France \(www.gdsfrance.org\)](#)



- **Webinaire UMT PSR & OMACAP du 10/10/22 :**

[Cancer des sinus chez les petits ruminants : une maladie négligée ? - Site web Idele \(www.idele.fr\)un%20amaigrissement](#)



DES QUESTIONS ?

Contactez l'OMACAP ou la SNGTV

Fiche issue d'un travail collectif mené au sein du comité de liaison sanitaire de l'ANICAP coanimé avec GDS France